



pour en savoir plus

Le coup de cœur

Bible

Une plongée quotidienne



Ce livre écrit par Erri de Luca en 1997, réédité en poche, mérite le détour... Tout comme la Bible est devenue, pour lui, le « détour » de chaque jour.

Celui qui fut longtemps militant d'extrême gauche a découvert la Bible alors qu'il était ouvrier : « Je me lève volontiers tôt afin de m'offrir une heure de ce livre. Je sors de chez moi avec le sentiment d'avoir déjà fait quelque chose de bien, avant de commencer mon travail. » En lisant la Bible en hébreu, Erri de Luca déchiffre, s'étonne, s'interroge. Il fait entrer dans le mystère du peuple élu, le destin d'Abraham ou Isaïe. Lui qui ne croit pas en Dieu, mais qui sait que l'homme et son Dieu dialoguent dans les Écritures, propose une lecture surprenante, qui nourrit le croyant. « Je n'arrive pas à la foi, confesse Erri de Luca. Je m'arrête à la beauté de ses histoires que je lis et relis. » Une méditation à déguster. Dès la première heure.

CHRISTOPHE HENNING

→ *Première heure*, d'Erri de Luca, traduction Danièle Valin, Folio, 150 p. ; 5,10 €.

Spiritualité



Face aux péchés

Plutôt que de « péchés capitaux », Enzo Bianchi parle de « tentations », et explore, pour chacune

d'elles les armes nécessaires pour les réduire. La gourmandise, la tristesse ou la colère sont autant de défis spirituels. Le moine italien l'assure : c'est un chemin vivifiant.

→ *Une lutte pour la vie, connaître et combattre les péchés capitaux*, d'Enzo Bianchi, Médiaspaul, 150 p. ; 20 €.

Récit

Sainte Claire d'Assise



Catherine Savey, clarisse au monastère de Nantes, dresse un portrait vivant et d'une grande précision historique de Claire d'Assise. À lire huit siècles après l'entrée dans la vie religieuse de sainte Claire.

→ *Un brûlant désir d'aimer, sainte Claire d'Assise*, de Catherine Savey, Éditions franciscaines, 287 p. ; 18 €.

Famille

Lettre aux couples



Hier, c'était simple, « les princes épousaient les princesses », mais aujourd'hui... c'est plus compliqué ! En s'appuyant sur leur

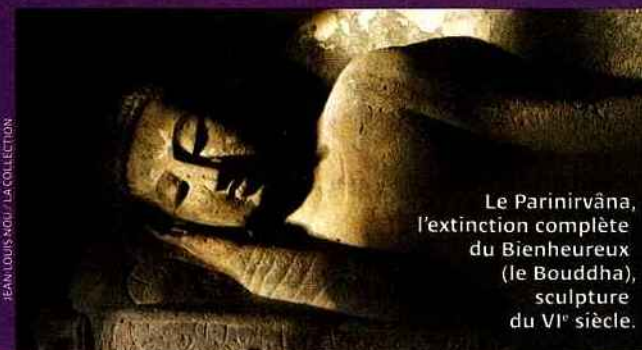
du côté des bouddhistes

Nirvana

Terme sanskrit commun au bouddhisme, à l'hindouisme et au jaïnisme, le « nirvana » désigne la disparition complète, l'« extinction » d'une flamme sur laquelle on aurait soufflé. Dans le bouddhisme, il exprime l'idée de salut en mettant fin au cycle des morts et des renaissances successives, à la douleur, à l'épuisement des désirs, passions et conceptions

erronées qui obligent l'être à renaître. Le « nirvana » apparaît dès les origines du boudd-

hisme dans les sermons attribués au Bouddha historique (vers les VI^e et V^e siècle av. J.-C.).



Le Parinirvâna, l'extinction complète du Bienheureux (le Bouddha), sculpture du VI^e siècle.

expérience, Nicole et Philippe Jeammet, psychothérapeutes, tentent de répondre à cette question : L'amour de soi, désormais tellement revendiqué, serait-il incompatible avec l'amour de l'autre ?
→ *Lettres aux couples d'aujourd'hui*, de Nicole et Philippe Jeammet, Bayard, 191 p. ; 18,50 €.

CD

La joie des bienheureux



Le chœur de la basilique d'Alençon chante une messe d'Anne-Marie Hue dédiée à Louis et Zélie Martin, les parents de Thérèse de Lisieux.

Des morceaux lumineux pour toutes les chorales.

→ *Exultons de joie*, d'Anne-Marie Hue, ADF Musique, 19 titres.

Essai

Après la mort

Le P. Nathanael Pujos propose



une réflexion autour de la question de la vie après la mort. Avec cette exigence forte : « Seul ce qui se donne subsiste pour la vie éternelle. »

→ *Ce qui nous attend après la mort*, Nathanael Pujos, **Parole** et Silence, 128 p. ; 10 €.